

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : 2022 se termine sur une bonne croissance du PIB réel, mais avec des bémols

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

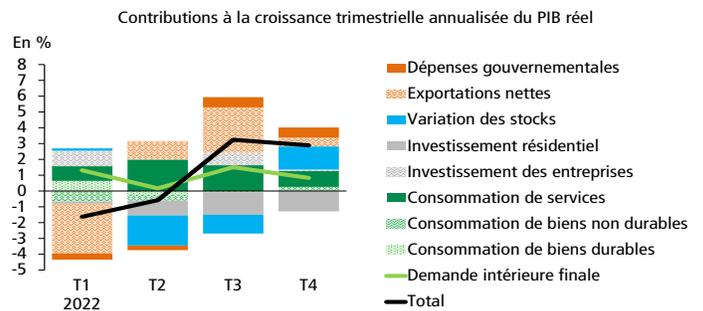
- ▶ Le PIB réel américain a augmenté de 2,9 % à rythme annualisé au quatrième trimestre de 2022, selon l'estimation initiale des comptes nationaux. Sur l'ensemble de 2022, le PIB réel a augmenté de 2,1 % après un fort gain de 5,9 % en 2021.
- ▶ La consommation réelle a augmenté de 2,1 % à rythme annualisé au quatrième trimestre. La consommation de biens durables a progressé de 0,5 % et celle de biens non durables de 1,5 %. La croissance de la consommation de services a ralenti pour atteindre 2,6 % après une hausse moyenne de 4,1 % au cours des deux trimestres précédents.
- ▶ L'investissement fixe non résidentiel des entreprises a augmenté de seulement 0,7 %. La construction non résidentielle a crû de 0,4 %, sa première hausse trimestrielle depuis le début de 2021. L'investissement en équipement a reculé de 3,7 %. L'investissement lié aux produits de propriétés intellectuelles a progressé de 5,3 %. L'investissement résidentiel a chuté de 26,7 %, un septième trimestre consécutif de recul.
- ▶ La variation des stocks des entreprises est passée de +38,7 G\$ US à +129,9 G\$ US, ce qui a amené une forte contribution positive de 1,46 point de pourcentage à la variation du PIB réel.
- ▶ Le secteur extérieur a aussi amené une contribution positive, soit de +0,56 point de pourcentage. Les exportations réelles ont diminué de 1,3 % et les importations réelles ont reculé de 4,6 %.
- ▶ Les dépenses gouvernementales ont progressé de 3,7 %.

COMMENTAIRES

En débutant 2022 avec deux trimestres consécutifs de décroissance, l'économie américaine avait entamé l'année

GRAPHIQUE

Une bonne partie de la croissance provient des stocks des entreprises alors que la demande intérieure a faibli



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

dernière sur une mauvaise note. Elle a toutefois repris du tonus en deuxième moitié d'année. Le gain de 2,9 % à la fin de 2022 se situe au-dessus des attentes des prévisionnistes. Cette bonne performance relative présente cependant des zones plus ombrageuses. La demande intérieure finale n'a augmenté que de 0,8 % à rythme annualisé au quatrième trimestre. La croissance de la consommation a été plus faible que prévu et reflète probablement une saison des Fêtes décevante. La baisse des investissements en équipements, l'ampleur du recul du côté de l'investissement résidentiel et aussi la diminution à la fois des exportations et des importations ne sont pas vraiment de bon augure. Les données du quatrième trimestre présentent donc des signes d'une économie interne qui ralentit, une situation qui ne pourra pas toujours être cachée par une hausse de la variation des stocks des entreprises. Les stocks devront tôt ou tard se corriger aussi.

IMPLICATIONS

La croissance du PIB réel a été un peu plus forte que prévu au dernier trimestre de 2022, mais celle de la demande intérieure se montre faible. L'économie américaine pourrait encore encaisser quelques hausses de taux directeurs, mais les signes de ralentissement sont bien présents et la Réserve fédérale devra modérer et éventuellement stopper son resserrement monétaire... si, comme prévu, l'inflation le permet.